
Moyen Âge (Art et pouvoir)

Attributs du pouvoir

Au Moyen Âge, de nombreux objets symbolisent le pouvoir d'un roi. Leur détention contribue à la légitimité royale : ce sont les **objets régaliens**.

Il y a trois catégories de **régalia** :

- 1/ les vêtements du sacre.
- 2/ les insignes royaux.
- 3/ les instruments liturgiques nécessaires au sacre ou au couronnement. (Sainte Ampoule)

Les insignes royaux sont systématiquement réutilisés pendant des siècles :

Couronne, éperons d'or, Épée joyeuse, sceptre, main de justice (fin du XIII^e siècle), globe crucifère ont pour fonction de matérialiser la souveraineté. Ils sont transmis lors du Sacre.

Signification des insignes

- **La couronne** symbolise la puissance légitime d'un homme, en faisant de celui-ci le représentant du monde supérieur. La couronne dérive des diadèmes remis aux vainqueurs ou aux empereurs de la basse Antiquité.

C'est au IX^e siècle que la couronne devient le symbole du pouvoir royal et impérial.

Ce large cercle d'or, serti parfois de pierres précieuses, évoque par son caractère circulaire, la totalité du cosmos et la perfection du pouvoir de son détenteur.

La forme d'anneau de la couronne est une référence au symbole du cercle sans fin, et les pierres précieuses qui l'ornent souvent, renforcent encore l'impression de puissance, de richesse et de noblesse.

- **L'épée** est l'attribut guerrier, mais aussi protecteur. Le roi doit protéger l'église, au besoin par les armes. Cet objet a une telle importance qu'il est souvent richement orné et porte un nom propre : « Joyeuse » de Charlemagne.

C'est un symbole de force, de liberté, et par conséquent, un mode particulier d'administrer la justice.

- **Les éperons d'or** sont l'emblème de la chevalerie. Il rappelle au roi qu'il est un chevalier.

- **La main de justice** est un bâton surmonté d'une main ouverte avec trois doigts étendus (geste de bénédiction dans l'église latine) que les rois de France portaient à la main gauche dans certaines solennités.

Rappelant la consécration divine accordée à l'autorité royale, la main de justice était un symbole des pouvoirs divins et judiciaires et synonyme de puissance.

- **Le sceptre** est un long bâton de commandement (référence au bâton de berger de David). Il est tenu dans la main droite. Le sceptre est généralement surmonté d'un globe, symbole du monde et du pouvoir absolu sur ce dernier.
- **Le globe crucifère** est composé d'un globe surmonté d'une croix, symbole chrétien par excellence. Elle se réfère à la crucifixion du Christ.

Plantée dans une sphère, elle signifie la domination de la foi chrétienne sur le monde. Celui qui la possède est investi par le Christ de la plus haute autorité.

Insignes qui apparaissent à maintes reprises sur les images choisies

- **Le sacre de Louis IX**

Cette enluminure fait partie du manuscrit « Ordo du Sacre de 1250 ». Ce manuscrit est le manuel du couronnement des rois de France, on y trouve 17 miniatures qui illustrent toutes les étapes de la cérémonie. Celle-ci représente « l'onction ».

L'archevêque de Reims oint le roi de France, avec une aiguille d'or trempée dans l'huile Sainte.

L'épée, l'anneau, la couronne, les éperons d'or sont posés sur l'autel.

- **Le blason Royal**

Les armoiries apparaissent vers le milieu du XII^e siècle. Celles-ci sont des emblèmes en couleurs, propres à un individu, à une famille. Le blason royal représente des fleurs de lys sur un fond bleu.

Le lys est le signe d'appartenance à la maison de France. C'est l'ancien symbole des Francs (Iris qui poussait au bord de la Lys, rivière du Nord de la France).

Les capétiens choisirent le lys en fonction de ses significations dans le monde chrétien, symbole de la pureté associé à la vierge et tension vers le paradis. La vierge est la protectrice des rois et le roi, comme Marie, est un protecteur et un médiateur entre Dieu et les hommes.

L'or et l'azur (couleur du monde céleste) sont attestés dans les familles royales à partir de 1130.

- **Le sceau de Philippe Auguste**

Les sceaux servaient à authentifier un document. Ici, Philippe Auguste est représenté assis sur son trône. Il tient le sceptre de la main gauche et une fleur de Lys de la main droite. La mention sur le pourtour de la pièce indique « Philippe, par la grâce de Dieu, roi des Francs ».

Il va instituer la charge de garde des sceaux en 1201.

- **Le sceptre de Charles V**

Ce sceptre fut utilisé lors du couronnement de Charles V. À sa demande, son ornementation a été enrichie.

La statuette, au sommet du sceptre, représente Charlemagne tenant le globe crucifère et le sceptre. Il est assis sur un trône posé sur une fleur de Lys.

Sur le pommeau figure une scène de la vie de Charlemagne.

Charles V manifeste ainsi sa volonté de se situer dans la continuité de la dynastie carolingienne.

- **Monnaie « Gros Tournois de 1266 »**

Au retour des croisades, Saint Louis (Louis IX) effectue une réforme monétaire en s'inspirant des systèmes monétaires arabes. Ce gros tournois est une pièce d'argent de 4,1 g qui montre des symboles royaux (fleurs de Lys sur le revers) et religieux (la croix sur l'avvers et le temple sur le revers).

1 Tournois vaut 12 deniers.

- **Huile sur panneau, « San Gimignano »**

Les relations des souverains avec les religieux sont très étroites, voire indispensables pour régner. Les rois se soumettent aux exigences du cérémonial du baptême et intègrent une partie de la symbolique religieuse.

Pendant le Moyen Âge, des gens d'église peuvent aussi exercer des pouvoirs régaliens et posséder une armée.

Les commanditaires, souverains et religieux vont orienter et ancrer la production d'œuvres dans des thèmes religieux.

Quand la ville de San Gimignano devient assez riche, elle commande des œuvres à des « artistes ». Sur ce panneau de bois, Taddeo di Bartolo représente sur fond d'or le saint local bénissant les lieux : San Gimignano. Cet évêque a vécu au IV^e siècle, il est considéré comme le protecteur des lieux. Par un geste de bénédiction, le saint se penche sur une représentation de la localité de la fin du XIV^e siècle.

Liste d'œuvres en réseau

• Arts du visuel

<p>Arrivée de Louis IX à Chypre Mahiet Vers 1330-1340 Enluminure Bibliothèque nationale de France à Paris</p> <p>http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Seventh_crusade.jpg</p>	<p>Cette enluminure fait partie d'un manuscrit « Vie et Miracles de saint Louis », rédigé après la mort de Louis IX par Guillaume de Saint-Pathus. L'écrit a contribué à la canonisation du roi. L'illustration mélange un ensemble de symboles royaux et religieux. La page du manuscrit est accessible sur le site de la BnF.</p>
<p>La vie de Charlemagne Auteur inconnu vers 1225 Vitrail Cathédrale Notre-Dame de Chartres</p> <p>http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Chartres_-_Vie_de_Charlemagne.JPG</p>	<p>Il s'agit d'un détail du bas d'une verrière, située dans la partie inférieure gauche du chœur. Plus de quatre siècles après sa mort, Charlemagne n'est pas considéré par l'Église comme un saint. Ce vitrail relate pourtant des scènes de sa vie. Comme à plusieurs reprises l'empereur s'était mis au service de la foi chrétienne, il est montré en exemple.</p>

Références des œuvres présentées

<p>Sceau de Philippe Auguste Auteur inconnu Fin du XII^e siècle Moulage 75 mm de diamètre Archives nationales à Paris</p> <p>http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Sceau_Philippe_Auguste.jpg</p>	<p>Les sceaux servent à authentifier des documents. Les Archives nationales en conservent un exemple d'utilisation. Celui-ci porte la mention « PHILLIPVS D(E)I GRA(TIA) FRANCORUM REX » (Philippe, par la grâce de Dieu, roi des Francs).</p>
<p>Blason Royal Auteur inconnu</p> <p>http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Blason_France_moderne.svg</p>	<p>En 1211, on trouve un semis de lys sur le sceau du futur Louis XVIII. Sous le règne de Charles V (1376), l'armoirie est remplacée par trois fleurs de lys d'or.</p>
<p>Gros tournois (avers) Auteur inconnu 1266 Monnaie 25 mm de diamètre ; 4,1 g</p> <p>http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Louis_IX_gros_1266.jpg</p>	<p>Cette pièce de monnaie montre des symboles royaux et religieux. On peut lire sur la face : « LVDOVICVS• REX » (Le roi Louis) et « B(e)N(e)DICTV(m) SIT NOME(n) D(omi)NI N(ost)RI DEI IH(es) V XPI » (Béni soit le nom du seigneur Notre Dieu Jésus Christ).</p>
<p>Gros tournois (revers) Auteur inconnu 1266 Monnaie 25 mm de diamètre ; 4,1 g</p> <p>http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Louis_IX_gros_1266.jpg</p>	<p>Sur le revers, on peut lire « TVRONV•S CIVIS » (Cité de Tours).</p>

<p>Sceptre de Charles V Auteur inconnu XIV^e siècle Statuette sur sceptre 15 cm de haut, environ Musée du Louvre à Paris</p> <p>http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Sceptre_de_Charles_V.jpg</p>	<p>La plupart des rois de France successifs placeront cette sculpture au sommet de leur sceptre. Au début du XVII^e siècle, un peintre d'origine flamande va représenter l'objet dans la main d'un de ces souverains.</p>
<p>San Gimignano Taddeo di Bartolo 1391 Huile sur panneau Museo civico à San Gimignano (Italie)</p> <p>http://it.wikipedia.org/wiki/File:Taddeo_di_bartolo,_san_gimignano.jpg</p>	<p>La population du Moyen Âge est très croyante. Bien qu'elle ait gagné son indépendance, la petite ville de San Gimignano fait représenter l'ensemble des bâtiments de la localité sous la protection de son saint patron.</p> <p>Dans les illustrations médiévales, les positions des mains ont un sens qu'il faut déchiffrer.</p>
<p>Sacre de Louis IX Maître de Saint Denis et maître de Guignes (enlumineurs) vers 1250 Enluminure sur parchemin Bibliothèque nationale de France à Paris</p> <p>http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Louis_ix_sacre.jpg</p>	<p>Cette enluminure fait partie du manuscrit « Ordo du sacre de 1250 ».</p>